

Les auteurs du programme

Fiche méthode : mobiliser un auteur sans réciter
(Philosophie Terminale · Liste officielle des auteurs)

La démarche pour mobiliser un auteur

- 1. Je pars du problème, pas de l'auteur.** Je cherche quel auteur fait avancer la question posée, au lieu de placer ceux que je connais.
- 2. J'attribue la thèse exactement.** Une thèse précise et juste vaut mieux qu'une citation approximative ; je cite seulement ce que je sais par cœur, mot pour mot.
- 3. Je reconstruis l'argument.** Pourquoi l'auteur soutient-il cela ? Je donne la raison, pas seulement la conclusion.
- 4. J'analyse un exemple.** L'exemple montre la thèse au travail ; il n'est pas une illustration décorative.
- 5. Je marque la limite.** Ce que la thèse ne résout pas ouvre la partie suivante, souvent avec un autre auteur.

Le réflexe — un auteur ne sert pas à prouver par l'autorité (« Kant l'a dit ») mais à fournir un raisonnement que je reconstruis, que j'applique et que je discute.

Cas 1 · Choisir l'auteur qui sert le problème

Réflexe — je formule d'abord le problème, puis je cherche les auteurs qui y répondent de manière opposée.

Exemple. « La liberté est-elle une illusion ? »

Le problème : le sentiment d'être libre prouve-t-il que nous le sommes ?

Oui pour Descartes : le libre arbitre est une évidence de la conscience. Non pour Spinoza : nous nous croyons libres parce que nous connaissons nos désirs et ignorons leurs causes. Sartre déplace la question : la liberté n'est pas un sentiment, c'est la condition d'un être qui se fait par ses choix.

Trois auteurs, trois réponses distinctes : le plan est déjà en germe.

Attention — un auteur rangé dans une notion sert aussi ailleurs : Spinoza vaut pour la liberté, mais aussi pour le bonheur et la religion. Je choisis selon le problème, non selon le chapitre.

Cas 2 · Mobiliser un auteur : thèse, argument, exemple, limite

Réflexe — quatre temps, dans cet ordre, en un paragraphe.

Exemple. Utiliser Hume dans une partie sur les limites de la connaissance scientifique.

Thèse : dans l'*Enquête sur l'entendement humain* (1748), Hume soutient qu'aucun raisonnement ne justifie le passage du passé observé à l'avenir : « La coutume est donc le grand guide de la vie humaine. »

Argument : le contraire d'un fait est toujours concevable sans contradiction ; seule l'habitude, née de la répétition, nous fait attendre l'effet après la cause.

Exemple analysé : une boule de billard en heurte une autre ; rien dans la première ne contient le mouvement de la seconde, et c'est l'expérience répétée qui nous le fait prévoir.

Limite : Popper accepte le constat mais en change la portée : une théorie n'est jamais vérifiée par l'accumulation des cas, elle doit pouvoir être réfutée par l'expérience. La partie suivante peut partir de là.

Attention — je ne fais pas de Hume un ennemi de la science : il montre que nos inférences causales ne reposent pas sur la raison démonstrative, non qu'elles sont fausses.

Cas 3 · Faire dialoguer deux auteurs

Réflexe — je cherche le point où ils s'accordent, puis celui où ils divergent : la tension entre eux devient l'argument.

Exemple. Épictète et Spinoza sur « Ce qui dépend de nous ».

Accord : tous deux refusent de croire que nous maîtrisons les événements. Épictète part de la distinction : « Il y a ce qui dépend de nous, il y a ce qui ne dépend pas de nous. »

Désaccord : pour Épictète, nos jugements et nos désirs dépendent de nous ; pour Spinoza, ils ont eux aussi des causes, et l'illusion de la liberté naît de ce que nous les ignorons.

Ce que le dialogue apporte : la liberté change de sens. Elle n'est plus un pouvoir de choisir, mais une connaissance des causes qui nous déterminent.

Attention — un dialogue n'est pas une juxtaposition : chaque auteur doit répondre à une difficulté précise laissée par l'autre.

Cas 4 · Éviter les attributions fausses

Réflexe — avant d'écrire « selon X », je vérifie que la thèse est bien la sienne, et non celle d'un personnage ou d'une tradition.

Exemple. Trois erreurs fréquentes.

Calliclès n'est pas Platon : sa thèse sur les désirs illimités est exposée dans le *Gorgias* pour être réfutée par Socrate.

Le « **rasoir d'Occam** » n'est pas une phrase d'Occam : la formule latine qu'on lui prête est plus tardive ; on parle de son principe d'économie.

Berkeley ne dit pas que les choses disparaissent quand personne ne les regarde : elles restent perçues par Dieu.

Les pièges

- Réciter une suite d'auteurs (« selon Platon... selon Kant... ») au lieu de construire un raisonnement.
- Citer de mémoire une phrase approximative : une thèse exactement reformulée vaut mieux qu'une citation fausse.
- Se limiter aux auteurs de la liste par crainte : le programme autorise d'autres références, si elles servent le problème.
- Plaquer un auteur sur sa notion habituelle sans vérifier qu'il répond à la question précise du sujet.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).